

Clara Vaudon

-Psychologue-

Historique :

C'est le cas de le dire : à l'asile, il y a un monde fou. Vous le savez, vous l'avez longtemps fréquenté.

On raconte volontiers que tous les psychologues ont choisi cette voie pour soigner leur propre mal-être. Pour les autres, vous ne savez pas, mais c'est certainement votre cas.

Cela remonte à votre enfance, lorsque toute petite, vous avez assisté à la mort de votre mère, dans l'indifférence générale.

Ecrasée par un chauffard qui prit la fuite, alors qu'elle traversait la route avec vous, vous êtes restée à hurler à ses côtés. Autour de vous, quelques badauds avaient constitué un attroupement, mais aucun ne semblait vouloir ne serait-ce que se baisser pour l'aider. Chacun restait horrifié devant cette scène. Vous aviez beau crier, supplier les gens d'aider votre mère, les gens vous repoussaient, puis s'enfuyaient, tels des lâches. Personne ne se donna même la peine d'appeler une ambulance, qui n'arriva qu'une heure plus tard, presque par hasard.

Depuis ce jour, vous avez gardé le silence, vous enfermant dans un mutisme profond. Vous haïssiez le monde dans son intégralité, et ne souhaitiez que sa destruction.

Avec les années, vous avez entrepris des études de psychologie. Celles-ci vous ont amenées à entreprendre des recherches plus précises sur la folie et autres pathologies mentales.

C'est ainsi que vous avez visité de nombreux asiles, y restant quelque fois plusieurs mois, de manière à mieux étudier ces hommes et ces femmes, qui parfois, néanmoins, semblaient bien moins fous que ces êtres lâches qui suivent les normes, et se prétendent sains d'esprit, alors même qu'ils fuient les situations critiques.

Vous avez même poussé le vice jusqu'à vous faire passer pour folle, afin de comprendre l'environnement en lui-même, le comportement des médecins, et ainsi de suite.

Vous avez donc sorti un livre, très controversé dans les milieux spécialisés ; celui-ci défendait la thèse que la folie en tant que pathologie n'existait pas, que ce n'était qu'une tentative d'évasion à un monde trop imprégné de normes, et que finalement, ce que l'on nommait folie n'était rien d'autre qu'un comportement sain. Les fous étaient les plus rationnels, les normaux devenaient illogiques.

Vous avez été décriée par la communauté scientifique, mais certains vous ont suivi dans votre voie, adoptant votre courant, et opérant des recherches à votre suite.

Lorsque vous avez entendu parler de cet homme, réputé pour son esprit cartésien (n'était-il pas un riche magnat, ayant poursuivi brillamment une carrière financière), annoncer au monde qu'il avait découvert un Dragon, ainsi qu'un oeuf de Dragon, vous avez souri intérieurement.

Vous teniez là un exemplaire unique de folie évidente. Il s'agissait de le confronter avec ceux que vous aviez répertoriés comme résistants à un monde illogique.

C'est ainsi que vous vous êtes retrouvée dans cet hélicoptère, survolant d'obscures plaines recouvertes de neige.

La Fondation Hammond, immense complexe hyper moderne, était vraiment perdue au milieu de nulle part.

Vous avez passé la soirée à visiter les lieux. Il est vrai que la vision du soi-disant Dragon gelé, par trente mètres de fond, vous a procuré un sacré effet, parvenant presque à vous faire douter..

Le repas se déroula pour vous dans un calme parfait. Toutefois, vous aviez aperçu Malcolm Helm ,l'espèce de concierge de la base, rangeant un paquet de mort aux rats dans un tiroir de la cuisine. Ceci vous inquiéta néanmoins, car vous aviez absolument horreur de ces sales créatures ; ça vous coupa un peu l'appétit.

A l'heure de vous coucher, vous avez cru devenir folle. Il vous semblait percevoir des petits grattements, des bruits feutrés de pattes qui courent dans toutes les directions. Vous ne pouviez le supporter. Au bout d'un moment, ne pouvant dormir, vous êtes sortie chercher ce fameux paquet de mort aux rats aperçu tantôt. Vous avez ouvert le tiroir et saisi le paquet de mort aux rats. Mais celui-ci était quasiment vide. Il vous a paru un peu étrange de remettre un paquet vide dans un tiroir (surtout à vous, qui êtes un peu manique), aussi avez-vous fouillé un peu la cuisine, afin d'en trouver d'autres boîtes. Ceci fait, vous êtes sortie de la cuisine, pour tomber sur une scène qui faillit vous faire hurler. Devant vous, au sol, se trouvait le cadavre d'un homme, horriblement mutilé. Une hache était plantée dans son flanc, mais les traits de son visage étaient encore reconnaissables : il s'agissait de Hammond.

Terrorisée, tremblant d'effroi devant un meurtre pareil, vous avez décidé de réveiller tout le monde. Mais en partant, vous avez donné un coup de pied sur un petit objet que vous n'aviez pas vu auparavant. Il s'agissait du pass de Hammond, celui-là même qui permettait de pénétrer dans la salle où était entreposé l'oeuf (il n'arrêtait pas de jouer avec, pendant le repas...).

Vous l'avez regardé avec hésitation durant quelques secondes. La curiosité vous gagnait peu à peu, et il était vrai que lorsque la mort de Hammond serait découverte, vous n'auriez probablement plus accès à l'oeuf. Alors, vous avez osé.

Vous avez saisi le pass, et vous êtes dirigée vers la pièce interdite.

Une fois à l'intérieur, vous avez pu découvrir l'oeuf. Enorme et attirant, il inculqua en vous un sentiment presque maternel. Vous vous êtes approchée, et avez été prise d'une volonté quasi inrefusable de le prendre entre vos mains. Ce fut chose faite.

Mais à votre plus grand étonnement, l'oeuf se révéla être bouillant. Sous le coup de la surprise et de la douleur, vous l'avez carrément lâché, et c'est avec un bruit sinistre qu'il alla se briser au sol.

Tétanisée de terreur devant votre acte, vous avez cru revivre un accident lointain. Alors, sans réfléchir, vous laissant gagner par la panique, vous avez pris vos jambes à votre cou, êtes partie vous cacher dans votre chambre, où vous avez pleuré tout le restant de la nuit.

Jusqu'à ce qu'une explosion sourde vous fasse sortir, rejoindre les autres, les yeux encore embués de larmes.

C'est avec consternation que vous découvrez un cadavre sans tête, avec un poème tracé dans le sang à ses côtés.

Pour l'instant, personne ne semble savoir que c'est Hammond qui a été assassiné. Vous vous compromettiez gravement, si vous annonciez savoir à quelle tête appartient le cadavre qui traîne dans le hall. Autant attendre, et enquêter, avant de révéler quoi que ce soit...

Vos Buts :

- Faire en sorte que personne n'apprenne que vous avez brisé l'oeuf. Vous ne voulez pas vous attirer d'ennuis...

- Découvrir l'assassin de Hammond, et l'accuser d'avoir brisé l'oeuf.

- Voilà une merveilleuse occasion de tester vos talents de psychologue. L'observation de l'assassin vous permettra certainement d'écrire un livre.

Comment se la jouer ?

Toujours à observer les faits et gestes des autres personnages présents, vous avez un habillement classe. Vous avez naturellement vos livres contenant toutes les maladies mentales répertoriées jusqu'à présent, et les consultez bien souvent. Vous n'hésitez par ailleurs jamais à questionner les gens sur leur enfance, sur leur passé sombre, et à rechercher cette petite partie grise de leur cerveau, qui a toujours tant à cacher sur la personnalité.

Capacités spéciales :

- *Sonde psychologique*

Vous pouvez plonger vos yeux dans ceux de votre interlocuteur, et savoir quelle est sa pensée au moment où vous lui posez votre question. Adressez-vous à l'organisateur.

- *Conscience refoulée*

Si vous apprenez quelque chose de pertinent, de perturbant sur le passé de quelqu'un, vous pouvez tâcher d'en déduire de nombreuses choses. Voyez l'organisateur avec ce que vous avez appris.